

PAGE DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

RECETTES UTILES

GATEAU AU THÉ

1/2 tasse de beurre, 3 tasses de farine, 3 œufs, 1 tasse de raisin de Corinthe, 1/2 tasse de sucre, 3 cuillerées à thé de Poudre à Pâte Magique, 1/4 tasse de lait. Faire cuire dans une longue lèchefrite. Fendre et beurrer (couper en carrés).

Le Bulletin de la Ferme est le seul organe officiel dont la Coopérative se serve pour se tenir en relation avec ses membres.

RECETTES UTILES

GATEAU A LA CREME

1 tasse de sucre, 3 cuillerées à dessert de beurre fondu, 3 œufs bien battus, 4 cuillerées à dessert d'eau bouillante (en dernier lieu), 1 tasse de farine tamisée deux fois, 2 cuillerées à thé de Poudre à Pâte Magique.

à suivre

Ce qui a été fait,
Ce qu'il reste à faire

La Coopérative Fédérée de Québec a tenu son assemblée annuelle le 5 février dernier, dans la salle des délibérations de la vieille capitale.

A tous les points de vue, par l'assistance nombreuse, le bilan éminemment satisfaisant, l'importance des questions traitées, cette assemblée a été remarquable.

Une fois de plus, nous avons eu la preuve tangible de la claire vision de l'homme pratique qui fut son fondateur, l'honorable J.-E. Caron.

Depuis la fusion, il y a quelque chose de changé dans la mentalité de nos cultivateurs. Les merveilleux résultats obtenus leur ont fait saisir toute la valeur et l'importance de l'idée coopérative. Ils se débarrassent petit à petit de cet individualisme qui en faisait une proie facile pour ceux qui avaient intérêt à les exploiter. Ils comprennent mieux que la Coopérative Fédérée de Québec n'est pas une maison d'affaires quelconque, qu'elle n'est pas inféodée à telle ou telle association, mais que c'est bien leur coopérative à eux, qu'elle n'existe que pour transiger en grand ce qu'ils ne pourraient faire individuellement, qu'ils en ont tout le bénéfice et le contrôle par leurs actionnaires.

Et ces idées, en dépit d'adversaires déclarés ou cachés, pénètrent de plus en plus dans la masse, tant il est vrai que la vérité et la justice finissent toujours par triompher, quels que soient les obstacles qu'on mette sur leur chemin.

Grâce à l'excellence de ses méthodes, à sa direction sûre et éclairée, la Coopérative Fédérée de Québec a réussi à vaincre tous les obstacles, les oppositions et les difficultés qu'on lui a suscitées, à donner plus d'essor à ses différents départements, à en créer de nouveaux, à porter son chiffre d'affaires à plus de dix millions. Et aujourd'hui, ceux qui l'ont inspirée peuvent proclamer, avec un légitime orgueil, que ses activités bienfaisantes se font sentir des confins de la péninsule de Gaspé aux bords de l'Outaouais.

Cette œuvre, établie pour le plus grand bénéfice des cultivateurs, est donc plus solidement assise que jamais, et, à mesure qu'elle grandit augmente le nombre des cultivateurs qui mettent en elle leur confiance et transigent par son entremise leurs achats et leurs ventes.

Il reste cependant encore trop de cultivateurs qui ne voient point et ne comprennent point les avantages de la coopération. Parmi ceux-là, il y en a quelques-uns qui sont réfractaires à toute idée de coopération: ce sont les individualistes outranciers, qui préféreront toujours faire eux-mêmes leurs petites affaires, quand même nous leur prouverions par A plus B qu'ils y perdent de l'argent. Ce sont là les exceptions qui confirment la règle.

Les autres sont ouverts à conviction. C'est aux convaincus à se faire apôtres, à prêcher dans leur entourage les bienfaits multiples de la coopération. Les arguments ne sauraient leur manquer: la Coopérative Fédérée leur en fournit de nouveaux tous les jours. Demandez ce qu'ils en pensent aux pêcheurs de la Gaspésie qui, grâce à elle, vendent leurs produits le double d'autrefois; demandez-le aux producteurs de dindons et de volailles de Charlevoix et du Lac St-Jean; demandez-le aux producteurs de sucre et de sirop d'étable; demandez-le encore aux éleveurs de moutons de la Province, etc., etc.

Qu'on imagine l'irrésistible force économique que sera, dans la province de Québec, la Coopérative Fédérée, le jour où sera triplé le nombre de ses adhérents! Et ce jour viendra. Il faut qu'il vienne! Nos cultivateurs sont trop intelligents pour ne pas comprendre qu'il ne leur suffit pas de produire. Il faut encore que leur travail leur rapporte une rémunération équitable, qui leur permette de vivre convenablement. Et pour en arriver à ce résultat si désiré, il n'y a qu'un moyen: la coopération.

L'organisme existe, il a fait ses preuves, et il n'attend que votre concours pour augmenter encore la somme de ses bienfaits.

Remarques diverses

Veaux abattus

Il y a présentement, sur le marché de Montréal, une demande très favorable pour les veaux abattus. Des prix très élevés sont offerts par les acheteurs, et nous pensons que les cultivateurs pourraient très profitablement tirer parti des conditions actuelles.

Sur la plupart de nos fermes, il se trouve toujours quelques veaux que, pour diverses raisons, on ne désire pas garder pour l'élevage. On s'en défaît souvent à prix ridicule. Nous conseillons aux cultivateurs, qui en auraient, de les bien préparer, de les abattre proprement et de les expédier à Montréal. Ils en obtiendront un prix fort avantageux.

On nous dit que cette demande, qui se fait présentement sentir,

pourra se maintenir, cette année, plus forte qu'elle ne l'a été depuis longtemps. On constate une diminution dans les quantités de veaux qui seront disponibles pour nos marchés, à la suite de l'établissement des zones de tuberculisation et aussi en conséquence des exportations de bétail laitier que l'on fait en plus grande quantité aux États-Unis et dans l'Ouest Canadien.

Que les cultivateurs profitent donc des avantages qui leur sont ainsi offerts. Abattre un veau pour le marché est chose assez facile; d'ailleurs, ceux qui le désireraient pourraient obtenir à la Coopérative Fédérée une circulaire spéciale leur fournissant tous les détails nécessaires à ce sujet. Qu'on en fasse donc la demande.

Caisse pour œufs

La Coopérative Fédérée, afin de rendre service aux producteurs d'œufs, leur fournit gratuitement les caisses dont ils peuvent avoir besoin pour faire l'expédition de leurs œufs. Cette pratique, on le comprendra facilement, constitue pour le cultivateur un service fort appréciable, qui lui évite la dépense assez élevée qu'entraînerait l'achat de ces caisses.

Si nous nous basons sur le nombre de demandes qui sont adressées à la Fédérée, nous devons en conclure que cette pratique est des plus populaires parmi les cultivateurs. Toutefois, il est regrettable que certains abus se soient glissés dans les demandes que l'on fait en certains milieux. Certaines gens demandent des caisses et s'en servent pour faire des expéditions ailleurs qu'à la Coopérative Fédérée. On comprendra facilement que ceci ne soit pas de nature à plaire à ceux qui veulent bien rendre service, mais qui ne veulent pas que ce soit à leurs dépens. Le moins que la Coopérative puisse exiger de ceux à qui elle rend le service de leur prêter ses caisses, c'est qu'on ne les utilise pas pour des expéditions faites ailleurs que chez elle. On nous concédera que cette demande n'a rien d'exagéré: ce n'est en somme que justice.

CULTIVATEURS

Voulez-vous faire de l'argent?
Faites de l'horticulture.

Voulez-vous faire un bon placement?
Plantez des vergers commerciaux.

Voulez-vous que l'on vous y aide?
Conformez-vous aux instructions ci-dessous.

C'est un fait admis et reconnu que les cultures fruitière et maraîchère sont aujourd'hui les plus payantes qu'il y ait dans la province de Québec. Pour réussir dans ces cultures, il faut tout d'abord posséder un sol et un climat propices, être à proximité des marchés et se mettre sous la direction des experts du Service de l'Horticulture. Dans un rayon de vingt (20) milles autour de Québec, et de quarante (40) à cinquante (50) milles autour de Montréal, il existe de nombreux endroits, où l'on peut réussir à merveille dans ces cultures et particulièrement dans la culture des arbres et des arbustes fruitiers. Les comtés de Missisquoi et Huntingdon renferment d'immenses étendues de terre convenant tout particulièrement à la plantation de vergers commerciaux. Il n'en tient qu'aux producteurs d'y créer un district commercial à fruits, pouvant rivaliser avec ceux de la péninsule de Niagara, de la vallée d'Okanagan et de celle d'Annapolis. C'est l'endroit par excellence pour y établir les fils de cultivateurs à des conditions assez faciles et leur assurer une existence prospère et heureuse.

Tous les coteaux de terre graveleuse, bien protégés contre les vents et situés dans les comtés attenant aux villes de Montréal et de Québec, sont également très recommandables pour fins de plantation de vergers commerciaux.

Pour d'ici longtemps, rien à craindre de la surproduction, parce qu'à l'heure actuelle, les marchés de Québec et de Montréal absorbent annuellement environ 1,000 chars de pommes venant des autres provinces et de l'étranger. Par ailleurs, nos variétés de pommes McIntosh et Fameuse ont une valeur insurpassable sur les marchés. Les statistiques nous apprennent en plus qu'il est entré, cette année, au-delà de 6,000 wagons de fruits étrangers sur les marchés de Montréal.

Puisque nous avons le sol et le climat, les variétés et le marché, il n'en tient donc qu'aux producteurs de la province de

Le Chef du Service de l'Horticulture,
Département de l'Agriculture, Québec.

NOTES

Champions de
testation de l'hono-
sénateur Graham, le
création d'une cour
savoir si les Comm-
soi-disant sages.

Négligence cou-
Chicoutimi on ait é-
s'y trouvait pas les
Et pourtant C
Et les salles d'
jeunes gens qui y de-
Ah! si jeunesse

Notre miel—
minutes après l'ou-
britanniques, dans
donnée pour cinqqu

Notre fromag-
Londres, et voilà c
aussi populaire. C
apiculteurs.

Les agronomes
région des Cantons
No 5, aura lieu au
de Sherbrooke, sou
pour ce district.

Parmi les nom-
gramme, l'on men-
général de l'Unive
nomie rurale.

La Grippe.—
année les caracté-
Il ne fait pas de de-
formant en pneum-
ples préviendraine
des complications.

Le meilleur m-

rapport avec les
Ceux qui ont le r-

un ornement. L'e-

repos, le sommeil

der que jamais er-

tracte la grippe, i-

medecin lui perm-

Le Canada i-
diens mène camp-
pour sa paroisse,
drons, en effet, n-
nous comprendre

On nous adre-
truits au Canada
canadienne, et n-

En ce qui no-

En effet, nous n'a-

ration et d'unio-

solidarité et du c-

Donner la p-

intérit à tous, c'e-

Le feuilleté
c'est peut-être la
dans le choix de
nous commencer

de fierté paysan-

dont la race ten-

de nos campagn-

Chez lui, on

le signe de la cr-

avec religion, et

largement signé

journalier et les

Nous avons

terre que l'on re-

doute, ne peut p-

nés paysans re-

iaux... Il est le

grain des épis d-

Ce feuilleté

ce fermier modé-

qui la rend heu-

habits d'un dér-

Dans Solda-

sante, émouvan-

sentiments.